

Mai 2020

► Enquête Covid-19 du Conseil Mondial de l'Énergie (1/2)



Le secteur mondial de l'énergie connaît des défis sans précédent en raison de l'épidémie de Covid-19 qui aura un impact majeur sur l'orientation et la vitesse de la transition énergétique. Dans ce contexte, le Conseil Mondial de l'Énergie (CME) a lancé une enquête mondiale pour identifier les implications à long terme de la pandémie de Covid-19 et les changements structurels qui façonneront l'avenir post pandémie. L'enquête porte sur 6 régions avec plus de 220 réponses dans 53 pays et reste ouverte pour suivre en permanence l'évolution des perspectives de la communauté mondiale.

Le Conseil Français de l'Énergie a traduit en français et diffusé les synthèses de l'enquête du CME.

Suite au verso...

► Esquisses de scénarios « post crise » (1/2)

La pandémie de Covid-19 a frappé nos sociétés de manière brutale, puissante et inattendue. En l'absence de traitement et de vaccin, les mesures adoptées se sont souvent appuyées sur le confinement des populations et ont entraîné une chute historique de la production, à l'exception des biens de première nécessité. Parallèlement, les gouvernements ont mis en place des plans de soutien aux économies d'une ampleur extraordinaire, financés par des subventions ou des prêts.

L'ampleur de la crise peut mettre au second plan, de fait et au-delà des discours, des enjeux majeurs comme la lutte contre le changement climatique ou la perte de la biodiversité. Elle semble aussi reléguer au second plan l'effort de modernisation de l'économie européenne, aiguillonné par le développement du numérique, même si la crise a montré l'importance de certains enjeux industriels. Pourtant, ces deux enjeux majeurs – l'environnement et le numérique – n'ont pas disparu pendant la pandémie.

Des **incertitudes majeures** caractérisent l'avenir. Dans chaque domaine concerné, on a observé, pendant l'épidémie, des mouvements contradictoires : parfois c'était un élan de coopération et de solidarité, d'autres fois la prédominance du repli sur soi et de l'égoïsme.

1. La première incertitude est **sanitaire** car il n'existe ni traitement ni vaccin à ce jour et nul ne sait comment se comportera le virus : y aura-t-il une « deuxième vague » ? La pandémie sera-t-elle périodique ? Aucun épidémiologiste ne le sait ; or cette incertitude est déterminante.

Suite page 3...

► Enquête Covid-19 du Conseil Mondial de l'Énergie (2/2)

La pandémie confronte le secteur de l'énergie à des défis majeurs : maintenir la continuité de l'approvisionnement énergétique, faire face à une baisse de la demande et préserver le bien-être des salariés. Alors qu'émerge peut-être une « nouvelle normalité » dont les conséquences sur les systèmes énergétiques pourraient être pérennes, l'essentiel est la fidélité à la mission première et la priorité aux personnes.

La crise économique mondiale, la résilience de la société et les incertitudes sur l'épidémiologie et sur la réponse médicale sont considérées par les participants à l'enquête comme les principaux facteurs qui façonneront l'avenir post Covid-19. La société (95 %), l'économie (87 %) et les systèmes énergétiques (84 %) seront perturbés pendant au moins 12 mois. Un tiers des personnes interrogées s'attendent à une « nouvelle normalité » pour la société post Covid-19.

L'ensemble des messages clés est sur : <http://wec-france.org/etudes.php> (partie autres).

► Première réunion du comité Énergie de la FMOI

Après l'annulation des réunions prévues à Paris au début du mois de mars, le comité Énergie de la Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs se réunira virtuellement le **mercredi 24 juin 2020**. À l'ordre du jour de cette première réunion sous présidence française, l'organisation du travail du comité et la stratégie de communication, avec notamment la valorisation des études sur le nucléaire et l'éolien réalisées sous la présidence précédente.

Le choix des thèmes de travail fera l'objet d'une large discussion : l'hydrogène, le captage et le stockage du carbone, les énergies biosourcées et l'efficacité énergétique font partie des thèmes pressentis. D'autres thèmes comme l'électrification des grandes villes, les pompes à chaleur, l'économie circulaire, le stockage de l'énergie ou les *smart grids* ont également été cités.

Une part de la réunion sera consacrée à une première réflexion sur la résilience des systèmes énergétiques, thème évidemment suggéré par la pandémie de Covid-19. Celle-ci pourrait être le point de départ d'une réflexion plus large qui intégrerait d'autres risques que les risques sanitaires, encore mal compris, comme les cybermenaces ou les phénomènes climatiques extrêmes.

► Brèves

- Le CFE organise le **vendredi 19 juin à 10h** un webinar sur les derniers travaux du CME (enquête Covid et scénarios). Réservé aux membres, l'accès est gratuit mais l'inscription est obligatoire : conference@wec-france.org.
- Suite à son appel à candidature pour le programme *Future Energy Leaders*, le CME a reçu 351 candidatures pour seulement 41 places. Le CFE est heureux de compter sur **Wassim Ballout (EDF)** et **Binta Barry (Linklaters LLP)** pour représenter la France au sein du programme, en remplacement de Lolita Carry (ENGIE) et Alena Fargère (Air liquide).
- Le comité roumain du CME organise du **6 au 10 septembre 2020** un forum sur « **La transition énergétique en Europe du Sud-Est : opportunités, défis, perspectives** ». Informations sur : <http://cnr-cme.ro/en/foren-2020-en/>.

► Esquisses de scénarios « post crise » (2/2)

2. La seconde incertitude est **sociétale** : pour lutter contre le virus, la plupart des citoyens ont modifié fondamentalement leurs comportements ; beaucoup ont découvert le télétravail, des modes de vie différents quant aux circuits de distribution ou aux transports. Une certaine prise de conscience semble s'être formée autour de l'idée que le développement d'avant n'était pas soutenable. Que restera-t-il, une fois la crise passée, de ces nouveaux comportements ? Il ne faut pas sous-estimer la force des systèmes pour revenir à leur point de départ.

3. La troisième incertitude est **économique**, avec tout d'abord la crise économique, dont les ordres de grandeurs (en points de PIB ou en centaines de milliards d'euros) illustrent le caractère exceptionnel, est liée à l'incertitude sanitaire. Nul ne peut aujourd'hui prévoir la fin de la crise économique et les prochains mois en révéleront les conséquences dramatiques en termes de faillites d'entreprises et de chômage. Les politiques économiques de relance mises en place devront combiner le soutien à la demande et à l'investissement : comment concilier la préservation de secteurs économiques traditionnels et le développement de ceux qui semblent répondre aux nouvelles aspirations sociétales et citoyennes ? La question de la réindustrialisation sera-elle correctement posée au « bon » niveau de subsidiarité et les politiques sectorielles mises en œuvre avec la granularité adaptée ? La dimension financière sera évidemment déterminante : les soutiens financiers, prêts ou subventions, ont été exceptionnels. Qui supportera cette dette ? Cette question est cruciale car la situation sera bien différente selon que la dette sera, partiellement ou totalement, supportée au niveau des banques centrales, des États ou encore répercutée sur les acteurs économiques.

4. La quatrième incertitude est liée à la **gouvernance**. La crise a provoqué, notamment en Europe, le retour des citoyens vers des valeurs comme la solidarité ou la cohésion sociale. Des choix – comme par exemple une gestion trop budgétaire des systèmes de santé – sont clairement remis en cause. Beaucoup de citoyens ont découvert ou confirmé leur appétence pour une organisation plus locale de leur vie, au niveau du travail ou du commerce. Qu'en sera-t-il, une fois la crise maîtrisée ?

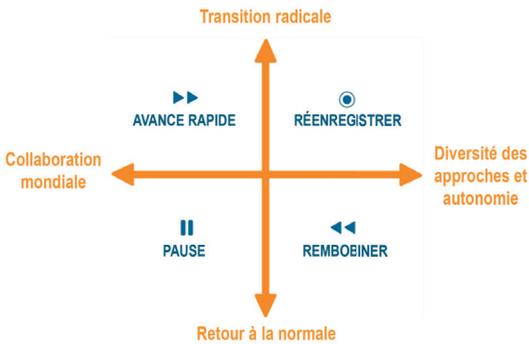
Dans sa réflexion, le Conseil Mondial de l'Énergie a privilégié deux dimensions :

- L'orientation et l'ambition des actions : un retour à la normale pré-pandémique ou une transition radicale ?
- La confiance et la collaboration : coopération mondiale ou approches diversifiées et plus autonomes ?

Quatre scénarios – qui sont encore des esquisses – apparaissent alors :

|| **Pause** : un scénario dans lequel la réussite des politiques médicales et sociales de la majorité des pays limite le virus à une épidémie saisonnière. La reprise mondiale est globalement bien gérée et l'on s'oriente finalement vers un retour à la normale.

◀ **Rembobiner** : dans ce scénario, contenir le virus au niveau mondial est un défi, la réponse médicale échoue en grande partie et la plupart des pays ou des villes sont dépassés. La pandémie mondiale a mis en évidence la vulnérabilité de la chaîne



d'approvisionnement mondiale et les dangers de l'interdépendance. Ce scénario ne suit qu'une amélioration lente et progressive et met l'accent sur la sécurité nationale.

►► **Avance rapide** : dans ce scénario, la réponse médicale est inégale : alors qu'elle se développe correctement dans certains des pays ou des villes les plus riches, beaucoup d'autres doivent poursuivre leur lutte contre le fléau. Un nouveau leadership mondial émerge vers une reprise économique et un renouveau mondial à grande échelle.

Ce scénario implique une approche collaborative de l'innovation et des changements politiques radicaux.

● **Réenregistrer** : comme les réponses médicales ne parviennent pas à contrôler la propagation du virus qui se révèle non saisonnier, des politiques plus radicales sont adoptées ; elles s'appuient sur un renversement des hiérarchies, une auto-organisation en réseau et des progrès rapides vers des modèles de développement durables et « régénératifs » ainsi qu'un système énergétique hybride.

Ces esquisses de scénarios seront très certainement complétées et modifiées dans les prochaines semaines.

► Des opportunités pour découvrir *La Revue de l'Énergie*

La diffusion du numéro de mars-avril de *La Revue de l'Énergie* a été volontairement différée. Outre quelques difficultés logistiques, il semblait indispensable d'ajouter un dossier consacré à la pandémie rendant hommage aux « **Hommes et femmes de l'énergie mobilisés contre la Covid-19** ». Il comprend des contributions d'Élisabeth Borne, ministre de la Transition écologique et solidaire, d'Olivier Gantois (UFIP), d'Angela Wilkinson (CME), de Jacques-Emmanuel Saulnier (Total), de Cédric Lewandowski (EDF), d'Édouard Sauvage (GRDF) et de Marianne Laigneau (Enedis). Le numéro comporte également des articles sur la sobriété énergétique, les couplages sectoriels, le rôle du signal-prix et les politiques énergétiques et climatiques dans les collectivités locales ainsi que les rubriques habituelles.

Durant le confinement, plus d'une dizaine d'articles sur des thèmes variés ont été diffusés pour mieux faire connaître la revue et son site internet, où de nombreuses archives sont accessibles. La revue propose **jusqu'au 28 juin un abonnement d'essai** composé de deux numéros papier, sans aucun engagement. Pour les recevoir gratuitement, rendez-vous sur : www.larevuedelenergie.com/s-abonner/, sélectionnez un abonnement (France ou étranger), saisissez le code DECOUVERTE et cliquez sur « Appliquer le code promo », puis veillez à bien remplir vos coordonnées !